



2020.05.03

## CHACUN SON METIER...

« Chacun son métier et les vaches seront bien gardées ». Proverbe heureux du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui prend, selon moi tous son sens, en cette période incertaine du fait de ce fichu coronavirus 19.

La très grande majorité des biologistes, bactériologistes, virologistes, immunologistes, de renommée mondiale, nous disent ceci :

1°) Le Coronavirus 19 est certes répertorié dans la famille des virus ; il est issu d'une mutation d'une source apparemment semblable à celle qui a donné le SRAS de 2003 (plus dangereux mais moins transmissible.

2°) On le connaît si mal qu'il nous faudra un an pour trouver un vaccin qui, a ce moment il sera vraisemblablement devenu inopérant, du fait de sa mutation.

3°) Il est impératif de collaborer à l'échelon mondial sur la recherche virale pour réagir rapidement à quelque nouvelle apparition à caractère pandémique.

4°) Le virus ne résisterait pas à une température supérieure à 60°C.

Je constate que deux options *préventives* nationales ont été choisies : l'auto-vaccination de masse et la limitation de la propagation. Des pays ayant optés pour la première solution (Angleterre, USA) l'ont ensuite abandonnée pour la seconde. La limitation de la propagation a consisté à confiner les citoyens chez eux, puis à rendre obligatoire le port d'un masque.

Un facteur *sélectif*. La nécessité de détecter dans l'ensemble de la population (plus de 60 millions de personnes) les éléments contagieux propagateurs du virus.

Enfin un facteur *curatif* est à prendre en compte : la détection de la maladie et le traitement de celle-ci. Il a fallu créer un test de détection fiable, et rechercher des protocoles de traitement des malades en accord avec les règles d'homologation pharmacologiques éprouvées.

Quatre mois après l'apparition de cette pandémie, de multiples controverses sont apparues avec des objectifs divers :

- Profiter des occasions offertes aux oppositions politiques pour critiquer tous azimuts le gouvernement actuel. Ce n'est peut-être pas très fair play, mais c'est admis être de bonne guerre.
- User de son titre pour propager via les médias des jugements péremptoires et accusateurs à des personnes incapables d'en extraire la véracité (exemple : l'interview de 75 minutes de Jean-Dominique Michel).
- User de ses titres pour propager via les médias des opinions médicales qui sont en désaccord avec les procédés validés par la profession et conditionner le peuple

incapable du moindre jugement de valeur sur les sujets en cause avec des objectifs financiers et de mise en valeur personnelle (exemple : professeur Raoul de Marseille).

Pour ma part, je désapprouve totalement ces interventions médiatiques qui font adhérer un nombre important de personnes incapables de juger autrement qu'en leur âme inconsciente. Je critique les médias cathodiques de nous offrir des démonstrations ampoulées hors de portée de nos compréhensions objectives.

Que ces scientifiques, peut-être éclairés, débattent de leurs idées avec d'autres scientifiques capables de porter la contestation : bravo. Que ces mêmes scientifiques prennent, avec l'aide des médias, un public, ignare en la matière, pour faire prévaloir leurs idées aussi géniales soient-elles : non. « Vox populi » ne doit pas être « vox dei ».

Pour moi, un scientifique de valeur est par définition habitée par le doute, ce qui n'est pas le cas de Jean Dominique Michel. Il est péremptoire dans ses affirmations, avec un zeste de « complotisme » : les pétroliers, les laboratoires pharmaceutiques.

Démocrate par nécessité, je considère que la majorité des dirigeants dans le monde se sont entourés de compétences reconnues (suivant leurs standards) et ont pris les décisions les moins mauvaises en fonction des multiples données, et inconnues, de l'équation : « confinement ou non » = f (santé, économie, société, capacité, disponibilité, etc.).

Sans arguments particulier, je crois que :

- Le confinement était, en ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle, une solution raisonnable ;
- Le déconfinement progressif programmé est une solution déraisonnable du point de vue de la santé publique, mais socialement nécessaire ;
- Les journalistes de la télévision devraient favoriser la controverse plutôt que le monologue sur les sujets abscons tels que la politique sur le confinement. J'aurais aimé que Mr Michel argumente en présence de contradicteurs éclairés. J'aurais aimé que chacun reste à sa place pour que les vaches soient bien gardées.

**Quelques remarques hors sujet :**

- Je me demande si les stocks de masques, d'oxygène médical ou de papier toilette, relèvent de la responsabilité des gouvernements, qui pilotent la France à court terme, ou de celle des responsables des hôpitaux et des cliniques ?
- Je me demande aussi si nous sommes vraiment incapables de nous fabriquer des masques pour protéger les autres ? Un bout de tissu, du fil et une aiguille suffisent.
- Si l'on attend tout du gouvernement, il faut le dire clairement. Le communisme bien remanié est peut-être la solution. Aldous Huxley, voilà un siècle, nous a montré les

joies que l'on peut en attendre. Le meilleur des mondes est à notre portée, mais il faut savoir choisir ; Hercule aime qu'on se remue.

- Mon épouse sait fabriquer de très jolis masques aux dessins résolument joyeux ; quant à moi, je suis chargé de leurs désinfections. En bon gadz'art, après avoir préalablement mesuré la température de sortie du sèche-cheveux familial réglé en position basse vitesse (105°C), je soumetts lentement le tissu protecteur au souffle désinfectant de ce générateur d'air chaud. Pas de dépose de brevet en perspective.